

Editorial

Euphorie et après ?

Alors que le ministre de l'EPST, Willy Bakonga, annonçait que les résultats sanctionnant la fin du cycle secondaire et technique découlant de l'Examen d'État seraient connus en tout début du mois d'octobre, il a pris tout le monde à contre-pied dimanche lorsque les réseaux sociaux (via le site du ministère) ont commencé à les rendre publics dimanche 27 septembre. Les premières heures de l'après-midi ont donné lieu à des scènes de liesse et beaucoup se sont laissés aller à l'euphorie. Prenant d'assaut les bistrotts et autres lieux à forte densité humaine pour se mettre en exergue. Une autre frange s'agrippant sur l'arrière des motos pour aller jubiler avec les condisciples.

Des pourcentages élevés ainsi que d'autres un peu moins tombaient comme s'ils en pleuvaient. La tête comme saupoudrée de farine (en réalité la poudre blanche) était le signe distinctif extérieur par lequel on pouvait reconnaître les lauréats du jour élargi à leurs proches, parents et connaissances. Beaucoup d'appelés peu d'élus : loi immuable de la nature à laquelle les humains sont astreints.

Visiblement Kinshasa baignait dans une atmosphère enfiévrée pour célébrer le succès à cette épreuve post-confinement. Une catégorie brandissait "Jamais 6e deux fois après Covid-19. Comme si on avait totalement vaincu la fameuse pandémie de ce siècle.

De nombreux observateurs s'en sont montrés dubitatifs, voire perplexes face à ce qui s'apparentait à une distribution de bonnes notes à la pelle. Le ministre s'en félicitait arguant que le taux de réussite était en hausse (78%) au regard de l'année précédente (72%). Mais combien sont-ils à réellement mériter ce succès ? Des questions fusent de toutes parts et nombreux se montrent plus sceptiques quant à la valeur réelle de ces enfants qui ont obtenu ce précieux sésame qui leur ouvre les portes de l'enseignement supérieur. L'essentiel pour bon nombre ayant franchi ce cap est d'obtenir seulement ce diplôme, après on verra... On est plus moins certain que si on refait ces épreuves en faisant passer une simple dictée, plusieurs resteront sur le carreau. A observer de près l'enthousiasme quasi général dans lequel la ville s'est retrouvée ce jour-là, les recalés, peu nombreux, n'ont pu montrer le bout de leur nez car noyés dans une ambiance festive à laquelle ils ne sont pas conviés. Passé l'euphorie, il faut gérer le futur proche qui doit les amener à s'inscrire dans les grandes écoles du pays ou d'ailleurs (universités ou institutions supérieures) où ils doivent montrer de quoi ils seront réellement capables soumis à la dure loi de la sélection naturelle : seuls résisteront les plus aptes. Assurément peu nombreux...

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0074 du mercredi 30 septembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : teletempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Le 12 octobre : jour de rentrée scolaire



Exetat : Les résultats disponibles

Sommaire

Presse Bras-de-fer ministre/UNPC

Mes gens Marie Josée Ifoku : femme au foyer, intelligente, réfléchie et battante

In memoriam Ce jour-là, Abeti Masikini mourait

Sport Journée portes ouvertes au Ceforbel

Mémoire Origine de Kinshasa

E-Journal
KINSHASA



organisent

Un déjeuner-conférence

Le syndrome d'apnées liées au sommeil

Orateur: Dr Claude Luyeye Bidi, Pneumologue - Allergologue - Médecine du sommeil

Au Restaurant Villa Royale / Place Royale, Av. Lubefu Commune de la Gombe

Réservation : +243 840 748 000 - Email : agencetempslibre@gmail.com

Vendredi
06
Nov. 2020

Incursion des miliciens à Lubumbashi

Le gouvernement promet la rigueur de la loi contre les acteurs impliqués dans les actes inciviques

« Les auteurs, co-auteurs et complices des actes inciviques perpétrés à Lubumbashi subiront la rigueur de la loi ». C'est cela le résultat de la réunion sécuritaire qu'a présidée, samedi 26 septembre, le premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba pour se pencher sur la situation qui a prévalu ce même samedi à Lubumbashi dans la province du Haut-Katanga. Cette séance de travail a connu la participation des responsables des services de sécurité ainsi que de quelques membres du gouvernement concernés, notamment du vice-premier ministre, ministre de l'Intérieur et Sécurité, du ministre d'État de la Communication et des



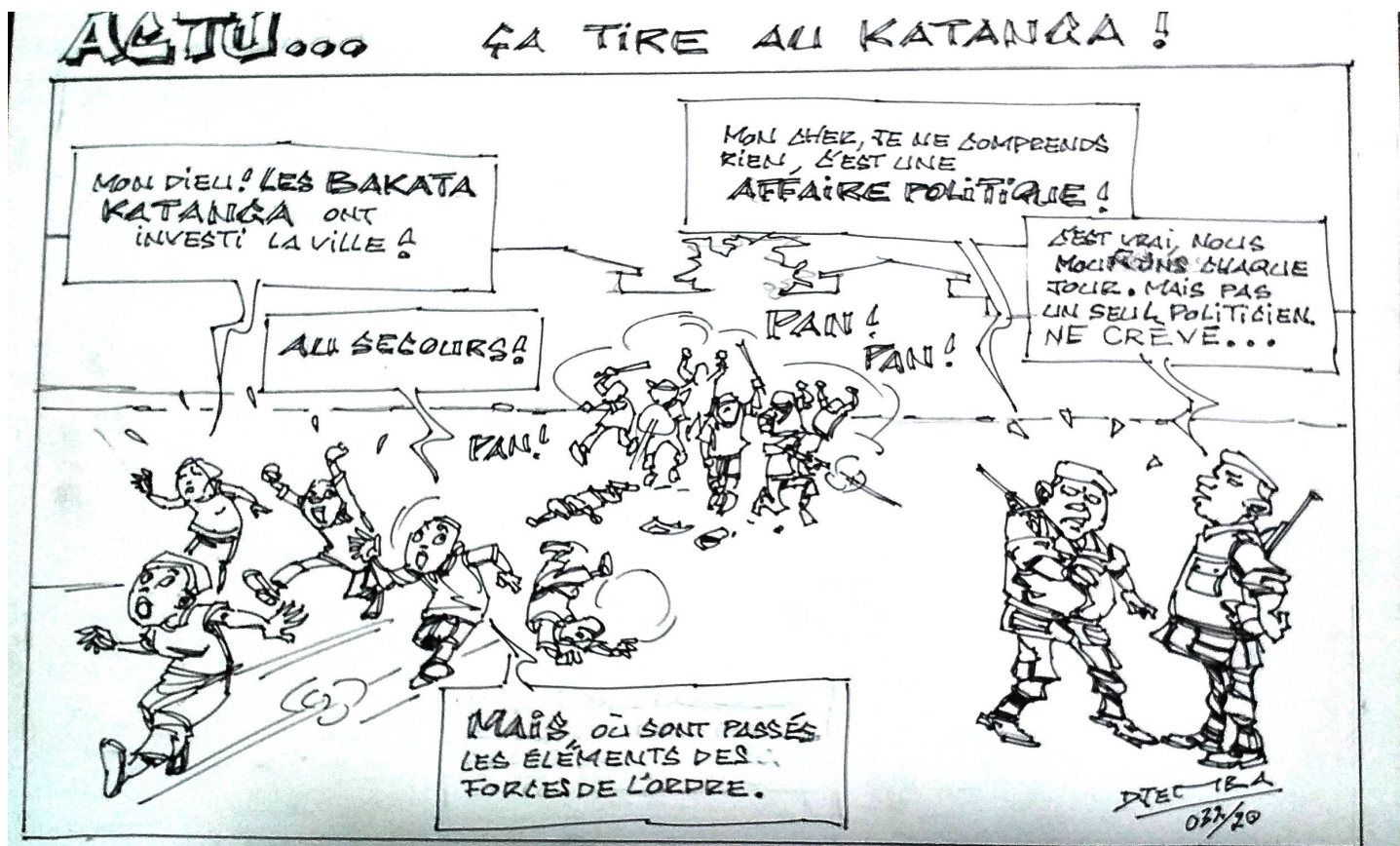
médias, porte-parole du gouvernement, du ministre près le président de la République, de la ministre près le Premier ministre, du ministre délégué à la Défense nationale et du vice-ministre de la Justice et Garde des sceaux. Selon le compte rendu de la réunion, lu par le vice-premier ministre en charge de l'Intérieur, Sécurité

et Affaires coutumières, Gilbert Kankonde, le bilan de ces événements de Lubumbashi perpétrés par des hommes armés à la place Moïse Tshombe et à la RTNC/Haut-Katanga, fait état de 16 morts, 13 capturés et 7 armes de guerre récupérées du côté des insurgés. Et au sein des Forces de l'ordre, l'on dénombre 3 morts et 7

blessés.

Le premier ministre, Ilunga Ilunkamba, a insisté pour que toutes les responsabilités soient établies, et que la justice soit appliquée sans faille à l'égard des auteurs, co-auteurs et complices de ces actes. Par ailleurs, un autre décès a été signalé le dimanche matin parmi les forces loyalistes. Il s'agit d'un policier commis à la garde de la RTNC, station locale. Celui-ci a été gravement blessé par des coups de machettes samedi, et acheminé dans une structure de santé, où il a succombé de ses blessures. Ce qui porte le bilan de morts côté forces de l'ordre à 4, dont 3 policiers et un élément des FARDC.

Source : Presse Primature

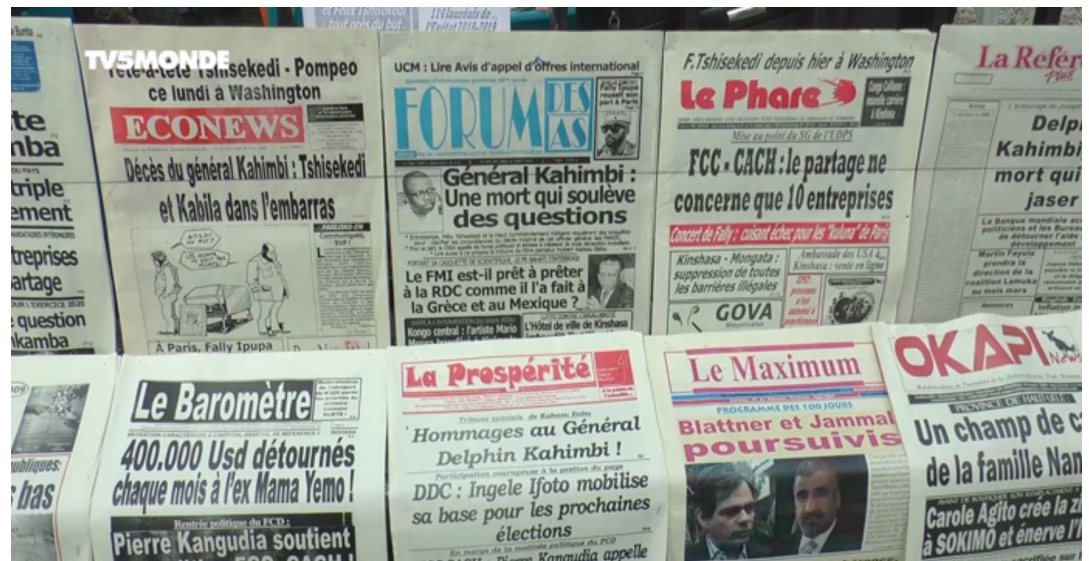


La presse aborde l'incursion des Bakata Katanga à Lubumbashi

L'incursion des miliciens Bakata Katanga, samedi 26 septembre, à Lubumbashi suscite encore beaucoup de réactions et questionnements au sein de l'opinion publique. Les médias, tant locaux qu'internationaux, ont scruté ce qui s'est passé dans le chef-lieu de la province du Haut-Katanga.

La Deutch Well parle d'une ambiance de guerre samedi à Lubumbashi. Ce site web allemand indique que « Lubumbashi s'est réveillé dans une ambiance de guerre. Près de 400 combattants Maï-Maï de la milice Kata Katanga, qui lutte pour la sécession de la province du sud de la RDC, ont attaqué la ville ». Il souligne que la vie a cependant repris un cours à peu près normal ce lundi à Lubumbashi après l'attaque des groupes armés Maï-Maï qui a causé la mort d'une vingtaine de personnes. « Ceux-ci sont même parvenus à hisser au centre de la ville le drapeau de l'ancienne République autoproclamée du Katanga avant d'être chassés de la ville. Désormais, la population vit dans la peur d'une nouvelle incursion », prévient-il.

Sur le même sujet, **Médi@plus**, un site web congolais, voit dans cette incursion une stratégie des mains obscures



visant à déstabiliser le pouvoir de Félix Tshisekedi. Le confrère établit des corrélations entre l'incursion, les propos jugés de xénophobes tenus par le cadre du FCC, Félix Kabange Numbi ; le repli à Lubumbashi du général John Numbi depuis sa mise à l'écart de hautes fonctions de l'armée et la multiplication des réunions des notables ressortissants du Grand-Katanga. Les corrélations établies poussent le confrère à affirmer que le Grand-Katanga est une grosse épine dans le pied de l'unité en RDC.

Rafio France Internationale (RFI) titre à ce sujet : « RDC: beaucoup d'interrogations après l'incursion d'un groupe armé à Lubumbashi ». « Comment des centaines de Maï-Maï ont-ils pu entrer dans Lubumbashi et pourquoi aucune force ne s'est opposé aux Bakata Katanga avant plusieurs

heures ? », s'interroge le média français. « Dysfonctionnement dans la hiérarchie de la police, l'insuffisance des effectifs déployés réellement sur le terrain dans le cadre des renseignements », sont autant des réponses données par les personnes interrogées. Le journal *Le Potentiel*, quant à lui, exigé une sanction exemplaire à l'endroit des auteurs de cette psychose à Lubumbashi. « Le gouvernement central doit réagir avec fermeté, rapidement et en respectant les lois du pays. Une enquête diligente permettra d'identifier tous « les tireurs des ficelles », connus ou présumés. Il leur sera ensuite appliqué la sanction correspondant à leurs provocations », oriente-t-il en rappelant que les agents de l'ordre tués à Lubumbashi ne seront vengés par l'État qu'en actionnant le levier de la justice.

Alors qu'à Lubumbashi il y avait psychose, à Kinshasa, la capitale du pays Modeste Bahati avait réuni les cadres et militants de sa plateforme électorale pour une matinée politique. *Africa News* aborde le sujet et estime que Bahati et AFDC-A se sont alignés derrière Félix Tshisekedi. Selon ce journal, « à la faveur d'une matinée politique organisée samedi 26 octobre à l'esplanade de la Foire internationale de Kinshasa (Fikin), Modeste Bahati Lukwebo a fixé l'opinion sur son soutien au Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi ainsi qu'à son gouvernement. L'autorité morale de l'Alliance des forces démocratiques du Congo et Alliés (AFDC-A) a donné la position de son regroupement politique qui mène un combat pour le changement en RD-Congo.

Le 12 octobre 2020, jour de rentrée scolaire

Le Conseil des ministres, réuni vendredi 25 septembre 2020 à Kinshasa sous la direction du président Félix Tshisekedi, a fixé au 12 octobre prochain la rentrée scolaire pour l'année 2020-2021.

Après une paralysie de 7 mois des activités des établissements scolaires à la suite de la pandémie de Covid-19 déclarée officiellement le 10 mars en RDC, le gouvernement a exprimé sa détermination de poursuivre la paie des nouvelles unités. Le 24 septembre 2020, le ministre du Budget, Jean Baudouin Mayo, a annoncé la paie de 58 000 de nouvelles unités d'enseignants au dernier

trimestre de l'exercice budgétaire 2020. Il a assuré que le gouvernement entend travailler davantage pour satisfaire le reste de 90 000 autres dont la plupart du cycle maternel.

Selon le compte-rendu de



la réunion du Conseil des ministres, "les propositions de solutions ont été

formulées et l'annonce des mesures arrêtées sera faite par le ministre d'État". Le ministre de l'EPST a présenté les critères de délibération formulés pour les écoles primaires et secondaires. Au primaire

le report au troisième trimestre des points obtenus au premier et deuxième

trimestre. Pour le secondaire : les notes du premier semestre seront reportées au deuxième semestre. "Un programme spécial de rattrapage sera aménagé durant le premier mois de la rentrée afin de récupérer les matières non achevées pour mettre à niveau les élèves, et la durée des vacances a été écourtée", a-t-il indiqué. À cause de la Covid-19, les écoles ont été fermées, perturbant le calendrier scolaire 2019-2020. À la reprise, seuls les élèves finalistes du primaire et du secondaire ont passé leurs épreuves certificatives, dont les résultats sont encore attendus

B.M.

Exetat 2020/Kinshasa

Scène de liesse dans la ville après la publication des résultats

L'Examen d'État (Exetat) après Covid-19 a livré ses secrets. Les résultats de l'édition 2020 pour la ville de Kinshasa sont disponibles depuis dimanche 27 septembre en début d'après-midi. Le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST), a indiqué que le taux de réussite pour la capitale est de 78%. En revanche, 33 880 finalistes sur les 154 000 ont été recalés. Les finalistes de la section technique (Commerciale, Coupe et Couture, Électricité, Électronique, etc...) ont vu leur adrénaline monter d'un cran. Ils doivent patienter des heures, voire des jours pour qu'ils soient fixés sur leur sort.

L'édition 2020 de l'Exetat, sous l'ère coronavirus, a donc vécu. Aussitôt que les résultats de cette épreuve nationale ont été publiés, la rue a grondé. Les heureux lauréats ont exprimé leur infinie joie sur les grandes artères de la ville. De Kintambo à Kasa-Vubu en passant par Bandalungwa et



bien plus loin, atmosphère festive... Des coups de sifflets ont retenti mêlés aux klaxons de véhicules qui les transportaient. Les néo-diplômés ont couru dans tous les sens laissant éclater leur joie. L'on apercevait des t-shirts sur lesquels on pouvait lire : « Covid-19, jamais 6e, deux fois ». « Je suis ravi. J'ai obtenu 79% à l'Exetat. J'étais optimiste pour décrocher au moins 70%. Certains de mes potes du collège Boboto ont décroché 84, 80, voire 70 et 69%. Nous étions perdus avec le coronavirus. Mais nous saluons le travail fourni par le ministre Willy Bakonga. Crainte et désespoir, nous

ont caractérisés. Je compte faire la médecine à l'Unikin ou à l'UPC », a affirmé Freddy Lemba, diplômé en Chimie-Biologie au collège Boboto.

Par ailleurs, les sections techniques doivent patienter plusieurs heures, voire plusieurs jours pour être fixés sur leurs résultats. Ce, contrairement à plusieurs années. « La correction proprement dite a débuté le mardi 22 septembre. En principe, on devait publier en octobre. Mais le ministre de l'EPST, Willy Bakonga nous a devancés pour publier ce week-end les résultats. En principe, tout devait intervenir début octobre », a

confié une source anonyme de l'inspection générale de l'Enseignement.

Partout dans la ville, c'était la fiesta : ambiance enfiévrée. Des finalistes ont jubilé au rythme des cris et hurras : beaucoup ont choisi les lieux bruyants pour s'exhiber. Ils étaient bien visibles sur les artères des quartiers et ailleurs arpentant rues et avenues. De très courtes culottes visibles çà et là. Des coups de sifflets, des accolades et embrassades remarquables dans le chef des diplômés. Musique au rendez-vous... Pour couronner le tout, les tubes du moment des artistes tels que Fally Ipupa, Innocent'B, Robinho, Koffi Olomidé ont rythmé ces moments de liesse.

Cette année 2020, le taux de réussite est de 78% soit 6% de plus que l'année dernière. La session ordinaire pour cette édition s'est déroulée du lundi 7 au jeudi 10 septembre qui a vu concourir plus de 800 000 sur les 2036 centres disséminés.

B.M.

Commune de Kimbanseke**Jeannot Canon succède à Édouard Gatembo**

La commune de Kimbaseke change de tête : un Kinois pur jus, Jeannot Canon, figure bien connue déclarée jet-set locale, à l'aspect enjoliveur, vient d'hériter de l'écharpe de bourgmestre de son prédécesseur, Edouard Gatembo. Un nouveau challenge pour cet homme qui, un jour, rêvait d'imprimer sa marque dans la gestion de la chose publique.

Il s'est essayé dans la députation nationale sans trop y parvenir. Son ambition prend forme et après avoir passé une bonne partie de son existence loin du pays (entre Bruxelles, Paris et Genève), le voilà qui se prépare à la réaliser et assumer ses nouvelles charges. C'est au pied du mur qu'on juge le maçon... En définitive, les banlieues kinoises offrent une image plutôt funeste parce que les résidents vivent dans la précarité. Loin d'être isolé, le cas de Kimbaseke s'intègre dans une mouvance de crise sociale générale, à quelques différences

près, selon les quartiers. Ceci doit interpeller les d'être modernisée. Historique



Jeannot Canon, écharpe en bandoulière, le nouveau bourgmestre de Kimbaseke.

autorités compétentes, le gouverneur de la ville de Kinshasa en particulier. Un peu loin de la modernité et aux antipodes des quartiers résidentiels à l'image des zones périphériques kinoises, Kimbanseke a bien besoin

Kimbanseke est devenue commune de plein exercice le 30 mars 1968 et ses limites sont fixées le 23 janvier 1969. Actuellement environ plus ou moins 2 000 âmes y vivent. Auparavant c'était une

zone annexe, un territoire suburbain qui dépendait de Mont-Ngafula, dont l'administrateur résidait à Kimwenza. Le dernier administrateur avant l'érection de la commune fut Monsieur Ngataba. L'érection de la commune a mis fin au régime coutumier et de zone annexe.

C'est seulement après la construction du cimetière et de l'asphaltage de la route qui y mène, que Kimbanseke deviendra une vraie agglomération. L'ancien Kimbanseke se trouve le long de l'axe Dokolo-Cimetière et de l'avenue Cecomaf. La commune est limitée au nord par les communes de N'Djili et Masina, par le boulevard Lumumba, au sud par la rivière Nstimba qui la sépare de la commune de Nsele ; à l'est par la commune de Nsele et à l'ouest par la commune de NDjili. Les plus importants cours d'eau sont Tsuenge, Nsanga, Mokali, Nstimba, Tumpu, Manzanza, Mango, Bosumu et Bono.

Bona MASANU

Telephonie mobile**Des offres pour les abonnés Orange**

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC), dans sa dernière session du 24 septembre 2020, a accordé à Orange



Télécom l'avis conforme pour mettre en place la TV-mobile (programmes) sur smartphones du groupe Orange et des vidéos sur simple demande.

Marie Josée Ifoku : femme au foyer, intelligente, réfléchie et battante

Tout ça, c'est elle ! C'est en août 2018, après l'annonce de sa candidature à la présidence de la République de la RDC, la seule femme, qu'elle se fait connaître au public. De sa campagne, je me souviens, elle disait : « quand une mère se lève, une Nation renaît ». Elle est présidente nationale de l'Alliance des élites pour un nouveau Congo (AENC).

Elle avait battu campagne, balai en main, pour nettoyer les médiocres (enfants égoïstes et gâtés inclus) et aujourd'hui, elle dit qu'il faut balayer le Parlement. C'est la campagne de « Kombolisation » (entendez balayer mais nettoyer au vrai sens du mot). Candidate malheureuse, elle poursuit son combat pour la restauration de l'autorité de l'État, la lutte contre la corruption, la promotion de la femme dans tous les secteurs et surtout la revalorisation du secteur de l'agriculture, pêche et élevage. Femme au

parcours exceptionnel, elle démarre sa carrière avec son mari dans l'aménagement de l'intérieur. Pius, elle décide de voler de ses propres ailes et se lance dans le privé. Elle est embauchée à Tractafic en qualité de déléguée commerciale. Elle fait monter les chiffres d'affaires. Elle quitte pour devenir Directrice générale de Congo Motors. C'est dans cette compagnie que je la retrouve et elle me confie la campagne d'une petite voiture facile à garer. Après avoir quitté la vente des automobiles, elle se



lance dans la politique. Elle est désignée



Commissaire spéciale adjointe de la province de Tshuapa et après vice-gouverneur intérimaire durant 9 mois. D'elle, je

express, le moins que je puisse dire est qu'elle est née à Kinshasa le 6 février 1965. Elle s'appelle Marie Josée Ifoku, traduisez en français belle et elle porte bien son nom. Elle a deux sœurs et amies Marianne et Yvonne Ekatschaka et un petit frère, Circus, mon beau-fils. C'est ce qui nous a rapprochés davantage.

Avec son diplôme obtenu au lycée Kabambare de Kinshasa, elle ira poursuivre ses études supérieures à Paris où elle rencontre son époux. Elle va terminer ces études à Québec au Canada où il réside depuis 15 ans. Devenue canadienne, elle va renoncer à sa nationalité en 2012 pour se lancer en politique dans son pays. Epouse et mère de 8 enfants et 3 fois grand-mère, elle est servante de Dieu. C'est avec la rencontre de ce Dieu qu'elle est en paix avec elle-même.

sais qu'elle a été élevée au rang d'ambassadeur universel de la paix. Et à ce titre, elle s'investit pour faire entendre sa voix et travaille pour que la paix règne dans notre pays. Femme intelligente, réfléchie et concise et surtout dame de fer. Un autre trait de caractère que j'aime en elle, c'est qu'elle possède dans son parler un fond et une forme. Pour sa bio



Le seul combat important pour les Congolais : administrer le pays *

On se serait contenté de railler l'amateurisme s'il n'y avait pas mort d'hommes. On ne serait limité à décrier les failles des "Services" si le sang des innocents n'avait pas coulé. D'autant que ce n'est pas la première fois que les Bakata Katanga surprennent les forces de défense et de sécurité en se signalant au cœur du centre névralgique de Lubumbashi, deuxième ville du pays. Quasiment avec le même modus operandi et la... même facilité. Apparemment, les autorités civiles et militaires locales n'ont pas appris grand-chose de leurs erreurs. Visiblement, Kinshasa semble n'avoir pas pris l'exacte mesure du danger ou, plus exactement, de la capacité de nuisance de

ces miliciens. Question: qui perd au change ? Réponse : le Pouvoir central. Car, en plus de la kyrielle de groupes armés qui écument l'Est, voilà que la deuxième ville du pays se retrouve derechef



à portée de kalachnikovs et de flèches de la milice Bakata Katanga. Inquiétant. De quoi penser que l'autorité de l'État continue à ressembler à une espèce d'arlésienne. Une expression qui ne serait pas fort de café

à Lubumbashi où, à la nuit tombée, les Lushois partagent un même cauchemar : le banditisme urbain sur fond de vols à main armée. Telle une double peine, en plus de la terreur nocturne, les

habitants de la capitale du cuivre vont devoir faire leur battue diurne la peur au ventre. Il est donc plus que temps que la coalition au pouvoir fasse l'économie de la guérilla interne pour livrer le seul combat qui vaille aux

yeux des Congolais : celui d'administrer le pays. Au lieu que les uns et les autres multiplient des stratagèmes nombrilistes pour 2023, les urgences commandent une intelligence collective pour le renforcement de l'autorité de l'État sur toute l'étendue du territoire national. Ici, le distinguo "churchillien" entre un homme politique et un homme d'État prend tout son relief. Le premier travaillant pour les prochaines élections et le second pour les prochaines générations. A quoi bon rester " seul maître à bord" à Kinshasa si des pans entiers du pays réel arrivaient à échapper au contrôle du pouvoir central ?

**José NAWAJ/Editeur
Forum des as**

* Le titre est de EJK

UNPC : bras-de-fer entre Jolino Makelele et Kasonga Tshilunde

Malgré que le ministre d'État en charge de la Communication et Médias avait convenu un protocole d'accord de réconciliation concernant les mésententes au sein de l'Union nationale de la presse du Congo (UNPC), les tenanciers de cette dernière font bloc et jouent aux rebelles. En effet, le ministre de la Communication et médias, Jolino Makelele, est accusé d'exiger une main mise de près de 40% sur les montants reçus de la fondation Denise



Nyakeru Tshisekedi pour la tenue du prochain congrès prévu le 5 octobre 2020 dans la cité de Moanda.

A en croire les propos tenus par le responsable de la commission des cartes, Jean Marie Basa, lors de la conférence de

presse tenue ce mardi 29 septembre au siège de l'UNPC. "Le congrès aura bel et bien lieu le 5 octobre à Moanda, nous n'avons pris aucun engagement et tenons à rappeler que les délégations quitteront la capitale dès ce samedi. Le ministre Jolino Makelele

n'a pas le droit d'interférer aux affaires d'une Asbl et à cet effet, nous n'avons pas pris d'engagement de 40% de commission sur les fonds alloués par la Fondation Denise Nyakeru Tshisekedi et cela n'engage que lui", déclare-t-il.

Pour sa part, le président national sortant, Boucard Kasonga Tshilunde, réaffirme sa candidature à sa propre succession et nie en bloc le plan de sortie de crise du ministre d'État en charge de la communication et médias Jolino Makelele.

La fille de Dr. Dre invite 50 Cent à aller se faire foutre

50 Cent est dans presque tous les clashes et le dernier en date risque de vous surprendre.

Sur les réseaux sociaux, 50 Cent a la langue bien pendue : il n'a de cesse de donner son avis sur tout et n'importe quoi sur Instagram et son dernier commentaire lui a attiré les foudres d'une personne inattendue.

Alors que Dr. Dre est en plein divorce avec sa femme, elle lui réclamerait 2 millions de dollars par mois de pension, ce qui a engendré l'exclamation suivante de Fifty : « Ces p*tasses sont folles, comment tu peux demander 2 millions par mois. » Une remarque à laquelle n'a que très peu goûté Truly Young, la fille cadette de Dr. Dre. Elle



est montée au créneau sur le post Instagram du rappeur originaire de New York pour clarifier les choses... à sa manière. « Haha... Venant de la part d'un vilain rappeur fini du début des années 2000 qui s'est déclaré en faillite et qui est juste envieux de la richesse et du mode de vie de ma famille. Amuse-toi bien à dépenser le reste de

ton argent en stéroïdes. Va te faire foutre. » 50 Cent n'est pas du genre à s'offusquer pour un sou. Sur les réseaux sociaux, il a préféré prendre cette attaque à la rigolade si l'on en croit ses réactions. Il a posté une photo de lui l'air ahuri devant son téléphone avec la mention suivante : « La fille de Dr Dre vient juste de me dire de la fermer. LOL » et il



est vrai que ce n'est pas le genre de choses qui arrive tous les jours ni à n'importe qui... Quoi qu'il en soit, Truly Young a, il nous semble, eu le mot le plus haut. Elle a renchéri dans sa story en qualifiant le comportement de 50 Cent de « misogyne et irrespectueux », rien que ça...

Rapporté par B.M.

Ghana : un couple de lesbiennes militaires convoqué devant une Cour martiale après son mariage

Un couple de lesbiennes militaires ghanéennes, qui s'est marié ce week-end, serait détenu et convoqué devant une cour martiale. Dans les vidéos partagées en ligne avant leur arrestation, les deux femmes avaient l'air heureux alors qu'elles dansaient ensemble pendant que leurs invités les félicitaient.

L'événement a conduit à des opinions partagées sur les médias sociaux, car beaucoup ont demandé pourquoi un tel événement "impie et abominable" serait autorisé dans ce pays



d'Afrique de l'Ouest. Selon les sources, l'une des deux femmes militaires

a nié s'être mariée avec sa compagne et a affirmé que la cérémonie n'était

pas un mariage comme cela a été rapporté par les médias. Selon les médias locaux, le commandement militaire enquête sérieusement sur la question pour déterminer s'il s'agissait oui ou non d'une cérémonie de mariage, mais entre temps, une militaire est accusée d'avoir donné son uniforme à un civil. L'homosexualité et le lesbianisme ne sont pas encore légalisés au Ghana comme dans de nombreux pays africains et sont punissables par la loi.

Grand A contre Grand P pour Eudoxie Yao

Depuis quelques moments, on constate le bonheur affiché par le Couple de Grand P et d'Eudoxie Yao, des célébrités africaines assez connues sur le continent. Après de longs moments de doute et de vacillations sur l'avenir de leur relation les choses semblaient s'être résolues pour de bon avec l'annonce de leurs fiançailles concrétisées récemment pour la plus grande joie de Eudoxie Yao et de Grand P mais surtout celle de leurs milliers d'abonnés. Et cette annonce a été suivie, de leur première visite en tant que couple dans le pays natal de Grand P, la Guinée. Grande fut la surprise des fans, devant ce post de ce dénommé Grand A sur les réseaux sociaux, portant atteinte à la stabilité du couple de Grand P.

Le Béninois Ahinandjè Forcé (Le nain du Peuple) ne décolère pas suite à l'annonce des fiançailles de Eudoxie Yao et Grand P. Surnommé Grand A par les internautes qui le suivent sur ses réseaux, le nouveau prétendant de la star ivoirienne a fait toute la lumière sur « leur relation ». « La photo d'Eudoxie et moi que j'ai publiée sur ma page, c'est une photo que j'ai gardée parce que je savais qu'au bon moment j'allais l'utiliser Elle est venue au Bénin, on l'avait invitée pour des showcases et on s'était vus, je me rappelle bien, dans la boîte ABCD.... Eudoxie m'a promis qu'elle allait revenir au Bénin pour qu'on puisse conclure les choses... » Et de poursuivre : « Je dors et un jour je me réveille et je vois Eudoxie en couple avec Grand P... jusqu'à ils ont fait bisou.», ajoute-il pour exprimer sa surprise. Aux fans qui lui demandent de faire un deuil sur cet



amour impossible, Grand A s'est voulu catégorique : « Je vais l'arracher à Grand P même s'il faut utiliser des gris-gris ... Mon cœur ne chauffe même pas, parce que je sais que si toi, Eudodo, tu ne reviens pas au Bénin pour qu'on puisse trouver un arrangement à l'amiable, c'est que tu vas débarquer au Bénin fortuitement sans même t'en rendre compte ».

Souvenons nous, Grand P est convaincu d'une seule chose, Eudoxie Yao est la femme de sa vie. La star guinéenne ne manque aucune occasion pour faire savoir que la demoiselle aux courbes déroutantes est l'élue de son cœur. Même si pendant un moment, Eudo Rover avait commencé à avoir des doutes sur les intentions de son amoureux, les choses sont rentrées dans l'ordre. "J'étais très fâchée avec Grand P parce que je n'ai pas apprécié qu'il embrasse une autre femme mais il a présenté ses excuses... Bientôt, nous allons faire la dot... On ira voir ma maman pour cela et ensuite, nous allons préparer le mariage civil... Nous sommes en train de voir si on doit l'organiser à Abidjan ou à Conakry", s'était exprimée Eudoxie Yao sur la toile. La Bimbo ivoirienne est donc déterminée à devenir l'épouse de Moussa

Sanguiana Kaba, le nom à l'état-civil de Grand P.

Eudoxie Yao n'a pas hésité à sortir les griffes contre Apoutchou national qui a traité Grand P de génie. "Grand P est un homme qui a souffert dans la vie ; il a besoin d'amour. Dire que Grand P est un génie, j'ai eu mal. J'ai été choquée. Comment traiter une créature humaine de génie ? Ce n'est pas lui qui a demandé à être malade... Quand on est blogueur, il faut peser ses mots avant de prendre la parole. Plus jamais, quelqu'un va s'attaquer à Grand P...", a recadré la Bimbo ivoirienne. Au moment où tout semble pour le mieux entre les deux amoureux, un Béninois du nom de Ahinandjè Forcé se dresse entre Eudoxie Yao et Grand P. Surnommé Grand A, il jure sur tous les toits que l'Ivoirienne sera sa compagne. "La photo d'Eudoxie et moi que j'ai publiée sur ma page, c'est une photo que j'ai gardée parce que je savais qu'au bon moment j'allais l'utiliser", a publié le prétendant d'Eudo sur Facebook. Le jeune béninois ne nie pas les propos de la jeune dame qui a précisé qu'il est juste un fan. Pour l'heure, aucun des deux tourtereaux ne s'est encore prononcé sur la polémique que crée cette sortie de Grand A du B.

En rappel, Grand P est atteint de progeria qui lui a donné un physique particulier, l'artiste guinéen Moussa Sandiana Kaba alias «Grand P», n'a d'œil que pour la bombe ivoirienne, Eudoxie Yao. Il n'accepte pas que des gens rodent autour d'Eudoxie Yao qui, à l'en croire, est sa femme. Cela, l'un de ses compatriotes, un artiste guinéen, l'a appris à ses dépens. Les provocations également, «Grand P» ne supporte plus. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, il a dévoilé, dans une vidéo en direct sur sa page, les raisons de sa colère contre son compatriote Djani Alfa qui semblait faire les yeux doux à Eudoxie Yao. « Celui qui prend ma femme Eudoxie aura affaire à moi. Trop c'est trop. Chaque jour, quelqu'un me provoque », a-t-il mis en garde, non sans confier que la belle Ivoirienne est réellement sa femme. « Eudoxie, c'est ma femme ! Elle est à moi seul », a-t-il révélé. «Grand P» a ainsi mis en garde son compatriote qui ferait les yeux doux à Eudoxie Yao. Il révèle qu'il n'hésiterait pas à le faire enfermer s'il continuait à déclarer sa flamme à la «go bobaraba». « Si tu ne la laisses pas ma femme, je vais t'enfermer un jour », a-t-il menacé non sans martelé qu'il n'aime pas les foutaises. « Eudoxie ne veut pas de toi. Je n'accepte pas les foutaises. Laisse ma femme Eudoxie », a-t-il prévenu. Ainsi on pourrait se demander comment a-t-il pris ce nouveau affront ? Ce nouveau rebondissement nous l'espérons en tout cas devrait être tiré au clair dans les jours à venir...

28 septembre 1994

Ce jour-là, Abeti Masikini mourait

Âgée de 40 ans, en ce jour-là du 28 septembre 1994, la diva Abeti Masikini décède à Villejuif, dans la banlieue parisienne, d'un cancer. Vingt-six ans se sont écoulés depuis que celle, que les Zaïrois appelaient affectueusement "Tantine Abeti", surnommée "La tigresse aux griffes d'or.", a quitté la terre des hommes. Jadis Élisabeth Finant, elle est la fille d'un martyr congolais, Jean Pierre Finant, homme politique, lumumbiste, autrefois gouverneur de la Province Orientale (exécuté le 13 février 1961) et de Marie Masikini. Son géniteur était aux côtés de Lumumba à la Table Ronde de Bruxelles en 1959. Elle avait appris à jouer au piano dès sa prime jeunesse. Après la disparition de son père, elle et sa famille s'installent à Kinshasa, avant d'intégrer l'école des sœurs du Sacré Cœur à Kinshasa. Après ses études, elle devient secrétaire au cabinet du ministre de la Culture et Arts, Pierre Mushiete. En 1971, elle s'inscrit au concours "Découverte des jeunes talents", organisé par Gérard Madiata au



cours duquel elle montre ses capacités et remporte la palme de la meilleure interprétation. Au fil du temps, le producteur togolais Gérard Akueson jouera un rôle moteur dans son ascension. Il découvre cette jeune fille lors de son séjour à Kinshasa, grâce à Théo Boniface Kayumbi Beya, Benoît Lukunku Sampu et l'artiste-musicien Verckys Kiamuangana Mateta. C'est le début d'une fulgurante carrière. La cantatrice forme son groupe, "Les Redoutables", avec son frère Jeannot Finant Abumba. Elle se produit au Togo et y enregistre ses toutes premières

chansons. Elle fera le tour de l'Afrique de l'Ouest : le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Ghana, la Haute-Volta, le Sénégal, etc. En 1973, elle décroche un contrat pour l'Olympia

seulement. La voilà partie pour côtoyer les plus grands de ce monde : Mireille Mathieu, Hugues Aufray, Mohamed Ali, James Brown, Myriam Makeba, le Roi Pelé, etc. Sa chanson "Je suis fâché", sortie en 1986, écrite et arrangée par l'artiste camerounais Georges Seba, fut un énorme carton et certifiée "Disque d'or". Abeti Masikini remplit les grandes salles et fit le tour du monde : le Zénith de Paris, Carnegie Hall (à New York), en Chine, etc. Elle s'était aussi produite avec Manu Dibangu, Bernard Lavilliers, Tabu Ley et bien d'autres. Devenue figure emblématique de



de Paris. Sa chanson "Mwana muke wa miss" connaît un succès phénoménal. Son style n'était pas beaucoup apprécié par les Kinois au début, car elle chantait plus en Swahili. C'était un mélange de plusieurs tendances : rumba congolaise, soul, folk, soukous. Son passage dans l'antre de Bruno Coquatrix, le 19 février 1973, fut un régal alors âgée de dix-neuf ans

la musique congolaise, bon nombre d'artistes de renom sont passés par son groupe : Mbilia Bel, Lokua Kanza, Abby Surya, Tshala Muana, Les Yondo Sisters, le danseur Lambio Lambio, Sivis, etc. Atteinte du cancer, elle meurt le 28 septembre 1994. Son corps sera rapatrié à Kinshasa le 9 octobre, où elle sera inhumée le lendemain au cimetière de la Gombe.

Bona MASANU



Chronique littéraire

« Covid-19 : rumeurs de remaniement »

Confidences du chauffeur du Ministre

... Il avait l'air d'être sorti d'un film d'archives coloniales. A l'image des chefs traditionnels, le gourou devant moi arborait une chéchia rouge ornée d'une plume d'aigle ; avec autour du cou, en guise de collier, un vrai serpent vivant curieusement domestiqué, serpent que caressait un chasse-mouche ponctué par une queue de chat (ou de lion, on ne savait trop...) abondamment poilue.

Avec un pagne rouge vif, assorti d'une veste en raphia ; avec des colifichets sertis d'osselets de singe comme bracelet et comme boucles d'oreilles. Mais, mais surtout avec une fléchette traversant la joue droite à partir de l'intérieur de la bouche, et dont la pointe acérée a transpercé la peau tendue comme cuir. Et comble de coquetterie, cette espèce de gourou portait un cache-nez anti-covid semblable à un masque pende.

Choc immense pour moi ! J'ai regretté de m'être introduit dans la résidence ministérielle, et sous la paillette, sans avoir prévenu à l'avance mon patron le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect...). Je me trouvais donc « fare-à-fare », comme disent les

Kinois, seul à seul avec ce personnage énigmatique et extraterrestre. J'ai eu froid au dos. Par exemple



en guise de salutation, il m'a brandi son chasse-mouche, comme une menace. Et à chaque fois que je tentais d'engager la conversation, il refaisait le même geste d'intimidation. Et toujours sans un mot.

J'ai compris qu'il s'agissait peut-être de gestes-barrières de distanciation anti-virus, mais peut-être à la mode villageoise... Jusque-là, je pensais avoir affaire à un guérisseur traditionnel anti-covid-19, invité spécial du Ministre,

en consultation médico-magico-thérapeutique...

... Jusqu'au moment où mon patron de Ministre

a fait son entrée sous la paillette, le pas empressé et manifestement courroucé par ma présence impromptue. Le Ministre ne m'a pas salué. J'ai compris que j'étais de trop et j'ai trouvé un alibi pour disparaître, pour filer à la ...kinoise.

J'apprendrai la vérité plus tard. Grâce à une indiscretion de la part de la bonne de la résidence à l'adresse du domestique ; du domestique à l'adresse du jardinier ; du jardinier à l'adresse du garde

du corps ; du garde du corps à l'adresse de la secrétaire particulière ; de la secrétaire particulière à l'adresse du chauffeur du Ministre... J'apprendrai qu'en réalité des rumeurs persistantes circulaient à propos d'un remaniement gouvernemental imminent et de grande envergure. D'où les appréhensions du Ministre et les consultations des oracles. Comme on a compris, les murs de la résidence et du cabinet ont des yeux et des oreilles : nous avons fini par apprendre que le féticheur-oracle avait prédit et promis à notre cher Ministre pas moins qu'un poste de ... Premier Ministre (avec Majuscules, s'il vous plaît...). Mais, mais, à condition de respecter des interdits liés aux rapports sexuels, y compris à domicile. Donc, en attendant le verdict fatal du remaniement, pas question de câlins avec l'épouse, que ce soit à temps ou à contretemps ! La rumeur précise que, sur pression du gourou, le Ministre aurait pris comme prétexte malicieux les prescrits et les mesures anti-corona en vigueur, pour expliquer à l'épouse momentanément éloignée, l'urgence et la nécessité de la distanciation entre conjoints...

(YOKA Lye)

E-Journal KINSHASA



organisent

Un déjeuner-conférence

Vendredi

06

Nov. 2020

Au Restaurant Villa Royale
/ Place Royale, Av. Lubefu
Commune de la Gombe

Thème

Le syndrome d'apnées liées au sommeil

Orateur: Dr Claude Luyeye Bidi

Pneumologue - Allergologue - Médecine du sommeil

Réservation : +243 840 748 000 - Email : agencetempslibre@gmail.com

Le syndrome d'apnées liées au sommeil

Le syndrome d'apnées liées au sommeil est une affection caractérisée par des arrêts respiratoires itératifs, appelés apnées durant le sommeil.

Cette pathologie se manifeste à tout âge mais elle connaît un pic entre 40 et 65 ans.

Elle toucherait 5% d'une population adulte.

Ce syndrome constitue à la fois un facteur de risque et une comorbidité de différentes pathologies cardiovasculaires.

Ainsi dans 8 cas sur 10 d'une Hypertension

artérielle sévère, on le retrouve. Il est présent dans 7 /10 d'insuffisance cardiaque, dans 6/10 d'AVC. Les signes de cette pathologie sont nocturnes et diurnes.

On remarquera les nuits : la présence des ronflements, de la nycturie (le fait d'aller uriner fréquemment les nuits), de réveils en sursauts, de la transpiration, et des arrêts respiratoires.

Dès le matin, du fait d'une fragmentation du sommeil, de la fatigue matinale, des céphalées, l'envi de dormir

de nouveau (sommeil non-récupérateur). Il existe une somnolence excessive durant la journée.

Le diagnostic s'est fait lors d'une étude nocturne du sommeil par un examen appelé polysomnographie. Cette dernière analyse les aspects neurologiques du sommeil, les événements respiratoires, cardiaques, les mouvements du thorax, de l'abdomen et des muscles des membres inférieurs.

Le résultat obtenu permet d'estimer la gravité de la pathologie et d'initier

le traitement. Qui est multimodal.

Principalement, nous conseillons l'usage d'un traitement par un appareil à pression positive continue. Qui délivre un coussin d'air permettant de lever les apnées.

Nous suggérons également une orientation vers le cardiologue et l'ORL pour la recherche des comorbidités.

Dr Luyeye Bidi Claude
Pneumologue
allergologue
Médecine du sommeil

D'où vient Kinshasa ?

D'abord, il faut savoir que Kinshasa est un territoire qui appartient aux Bakongo. Le Royaume Kongo se limitait à la Rivière Kwilu. Kinshasa, comme beaucoup de noms de lieux Kongo, commence par un préfixe KI. Exemples : Kindele, Kimwenza, Kinsuka, Kimbanseke, Kitona, Kimuisi, Kimpemba, Kikulukikuta, Kingakati, Kingabwa, KIYASI, KIMUISI, KISANTU, KITOKIMOSI, K I N T A M B O , KIVUATOKO, KIMBELA, Kinkasi, Kibueta, Kikonko, Kimpese, Kingasani, Kikingila, Kiosi, Kilueso, Kivula, Kinseso, Kintambi, Kinkanda...

À l'origine, Kinshasa s'appelait Pumbu. À cet endroit, il y avait un marché où les gens se rencontraient pour faire le troc. Le troc échange de marchandise contre marchandise, parfois avec de la monnaie appelée Nzibu, qui devait ressembler à de coquillage. D'où l'idée de Kodia pour exprimer l'idée de prospérité financière. À cet endroit où il y avait des activités commerciales, les Bakongo ont l'habitude de s'exprimer en disant de façon répétitive : Nsa Buna, Nsa bue, Nsa sualu, Nsa, Nsa bongo... Le mot Nsa exprime une manière de faire pendant ce moment de négociations. Nsa est de la même

famille que Nsasa, Kisalu. On prit le mot Nsa, on lui a adjoint le préfixe « Ki » qui détermine la plupart des noms de lieux en Kikongo. Le H a été ajouté pour permettre ou faciliter la prononciation. Mais les



Bakongo disent Kinsasa en mettant l'intonation sur la 2ème Syllabe qui est le cœur du mot.

D'où cet endroit de rencontre qui, à l'origine s'appelait Pumbu se muant en Kinsasa pour donner Kinshasa. C'est cela ce qu'on appelle le respect des assises historiques qui donne la contenance, l'essence à un mot. Tout est histoire.

Dans des pays comme la France, la Belgique, la Hollande et tant d'autres les Notaires établissent ce qu'on appelle l'Historique de Biens Immobiliers dans les Documents pour ainsi connaître l'histoire des lieux, de la maison que tu achètes. Avant de

transformer un quartier, on le photographie pour ainsi laisser des traces pour l'histoire. Il est bien dommage que l'Histoire de la Ville de Kinshasa n'est plus enseignée dans des écoles à Kinsasa.

Funa. Dans tout cela, il y a une volonté de Mobutu qui voulait mettre tout à son image. Or il s'agit de la vérité qui doit être révélée aux enfants. C'est bien dommage d'entretenir le mensonge

Points cardinaux

Pumbu est un mot qui servait aussi à déterminer la direction, le point cardinal. Il y a d'autres mots tels que : Ntandu : Nord, Haut ; Banda : Sud ; Ntima, Kati : Centre, Centrale, Cœur ; Kakongo : Est.

Le respect des assises historiques

Du temps de nos pères, ils avaient le cours d'histoire de la ville de Léopoldville. À notre époque, dans le cours de Civisme, on se limitait à nous parler de 24 Zones et de leurs quatre subdivisions : Tshangu, Mont Amba, Lukunga et

pour se faire Héros en cachant l'existence de vaillants héros qui se sont levés comme un seul homme pour marcher le 04 Janvier 1959.

Fêter le 04 Janvier 1959 comme Journée des Martyrs de l'indépendance sans entrer dans le détail en parlant du mécanisme de déclenchement de cet événement, c'est porter une grande entrave à la vérité. Cela ressemble au coup de burins porté sciemment sur les nez de Sphinx d'Égypte dans le but inavoué de faire disparaître les caractères négroïdes de ces monuments historiques.

Un historien

ATI Agence Temps Libre plus e-radio mbandaka e-télé mbandaka E-Journal Mbandaka E-Journal KINSHASA Editions TEMPS LIBRE E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL Magazine TÉLÉ EMPS LIBRE E-Cyber Free-time éloges communication

Contact : +243 840 74 8000

www.e-journal.info

agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Ces danses majeures dans la musique congolaise moderne

La musique congolaise moderne est un patchwork de plusieurs genres musicaux dont l'épine dorsale est la rumba congolaise. Ce style musical a pu bénéficier des apports d'autres genres musicaux comme la rumba cubaine, le cha-cha-cha, la polka piquée, le boléro, le merengue, le jazz, etc. D'un moment ou d'un autre, la rumba congolaise a dû composer avec ces genres musicaux en adoptant leurs pas de danse que nous épinglons dans les lignes qui suivent.

Maringa : cette danse en couple s'est imposée à partir des années 20 dans les villes comme Kinshasa, Brazzaville et Matadi. Elle est caractérisée par des mouvements des hanches qui amènent les danseurs à placer le poids de leur corps alternativement sur une jambe et puis l'autre, un peu à la manière de la rumba. Elle a connu un développement



spectaculaire dans l'entre-deux guerres avant la rumba. Originaires de l'Afrique occidentale française, amenée par les Coastmen, elle n'avait pas d'ancrage ethnique, c'est ce qui favorisa sa diffusion.

Rumba : genre musical et danse venus du Cuba, la rumba a supplanté la maringa. Danse lascive, exécutée par deux danseurs enlacés que les Congolais se sont réappropriée car originaire de l'ancien royaume Kongo et en ont fait leur patrimoine culturel. Elle est devenue

la cheville ouvrière de la musique congolaise moderne.

Merengue : genre musical et une danse nés en République dominicaine vers 1850. Plus populaire en Amérique latine et dans de nombreuses villes aux États-Unis. Bon nombre d'orchestres congolais ont adopté ce genre musical et sa danse. Quelques œuvres : Bina merengue d'Edo, Merengue Scubidou de Nico, Merengue de Franco, etc.

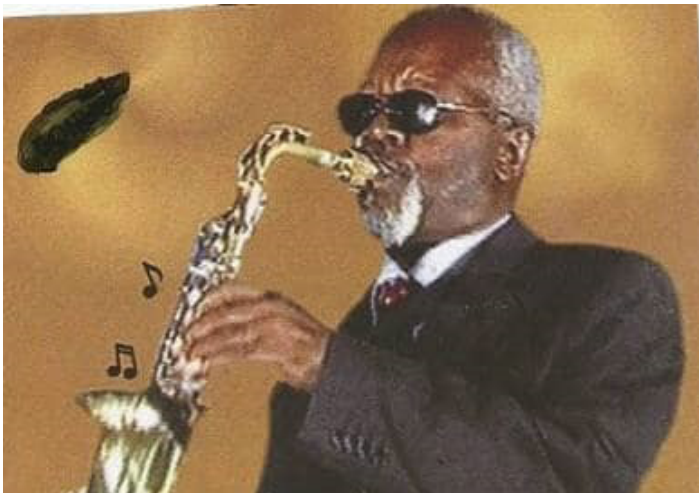
Polka Piquée : une danse de couple originaire d'Europe de l'Est (la République Tchèque) qui se danse sur un tempo très rapide. Elle fut vulgarisée par le groupe San Salvador de Manuel D'Oliviera avec des chansons comme Umbanzanga, Chérie Bondowe, etc

Cha cha cha : un genre musical et danse inventés en 1954 par le violoniste cubain Enrique

Jorrín, de la charanga Orquesta America. Vers la fin des années 50, bon nombre d'orchestres l'ont adopté en l'occurrence l'African Jazz, l'Ok Jazz, le Rock'A Mambo, Bantous de la capitale. Essous est le premier à avoir sorti une chanson cha cha cha "Baïla" suivi de Franco "Cha cha cha de mi amor", Brazzos "cha cha cha del zombo", indépendance cha cha de Kalle, etc.

Boléro : un genre musical et une danse de bal et de théâtre à trois temps, apparus en Espagne au XVIIIe siècle. Le boléro cubain apparaît à la fin du XIXe siècle, dans la Province d'Orient. Il fut adopté vers les années 50 par les orchestres de Kinshasa tels que African Jazz, Rock'A Mambo mais c'est Ok Jazz qui est passé maître du boléro avec le duo Franco et Vicky dans les chansons comme Kenge okeyi ata elaka te, Nazali koluka ye likambo, etc.

Kwassa Kwassa : La danse des bouchers a été créée en 1965 à Brazzaville et a été vite adoptée par les orchestres de Brazzaville et de Kinshasa. Les Bantous présentent pour la première fois la danse de Bouchers lors de Premiers Jeux Africains de Brazzaville en 1965 et en 1969 au Premier



Suite en page 15

Ces danses majeures dans la musique congolaise moderne

Suite de la page 14

festival panafricain d'Alger. Rochereau a présenté la danse boucher à l'Olympia de Paris.

Soukous : Rochereau et les Bantous de la capitale se disputent la paternité de cette danse. Soukous vient de secousse c'est-à-dire secouer ou agiter. Deux grands dribbleurs de Brazzaville et de Kinshasa se sont vus



affubler le surnom de Soukous : Matongo de Diablos Noirs et Makelele de Daring. Cette danse

se distingue par la valorisation de la partie dansante, sébène, au détriment des textes. Il a été vulgarisé à l'international par le groupe Loketo d'Aurlus Mabele et Diblo Dibala.

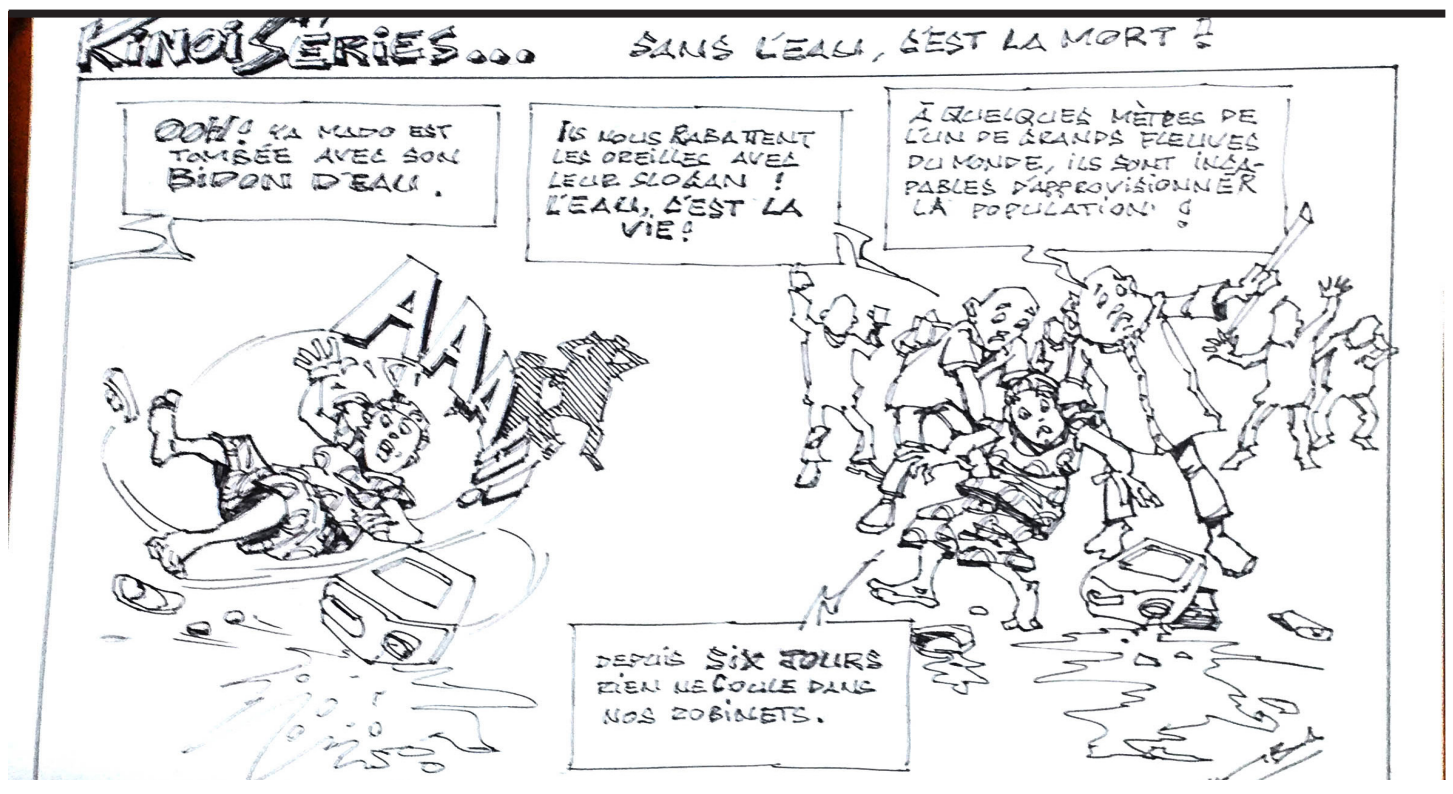
Kiri Kiri : Vient de kili kili qui veut dire désordre, danser comme un homme ivre. La paternité de cette danse a été disputée par l'African Fiesta Sukisa de Nico et les Bantous de la

capitale. Nico en a fait sa marque de fabrique.

Kwassa Kwassa : Depuis la fin des années 80, tous les orchestres ont adopté cette danse créée par le chorégraphe Jeanora et vulgarisée à l'international par Abeti Masikini lors de son passage au Zénith de Paris.

Ndombolo : cette danse a connu un engouement et un succès à la fin des années 1990 et au début des années 2000 et a conquis les pistes de danse en Afrique centrale, orientale et occidentale. Créée par Radja Kula, elle a été vulgarisée par le groupe Wenge Musica et adoptée par beaucoup d'autres ensembles.

Herman Bangi Bayo



Covid-19 : "On va tout droit" vers une fermeture totale des bars et restaurants à Paris, estime Stéphane Manigold, patron de quatre restaurants parisiens

Le co-fondateur du collectif "Restons ouverts" demande à être reçu par le ministre de l'Économie pour obtenir "des mesures un peu plus progressives et moins radicales".

Le co-fondateur et l'un des porte-parole de "Restons ouverts", un collectif de patrons de bars, Stéphane Manigold, a estimé sur France Info lundi 28 septembre, que les restaurants et bars parisiens vont finir, comme à Marseille, par fermer totalement : "Nous allons fermer, c'est une certitude". "On va y arriver, on y va tout droit", a-t-il déclaré alors qu'à partir de ce lundi, à Paris et dans 10 autres grandes villes de France, les bars devront déjà fermer leurs portes à 22h pour lutter contre la reprise de l'épidémie de Covid-19

"On est tous sacrifiés" : la colère des restaurateurs et patrons de bars aixois et marseillais, obligés de fermer quinze jours à cause du Covid-19.

Stéphane Manigold, qui s'était fait connaître en mai dernier après avoir obtenu gain de cause en justice pour que ses pertes d'exploitation liées au Covid-19 soient indemnisées par son assureur, redoute une décision rapide comme à Marseille où "ils ont eu deux jours de battement". Voilà pourquoi le collectif "Restons ouverts" réclame une consultation avec les élus locaux, les maires d'arrondissement, la maire de Paris, Anne Hidalgo "qui est également



vent-debout contre une fermeture généralisée de nos établissements", explique Stéphane Manigold.

Il ne veut pas d'"insurrection"

Le porte-parole de "Restons ouverts" indique avoir déjà rendez-vous mardi 29 septembre avec Valérie Pécresse, la présidente de la région Île-de-France : "Je sais qu'elle est vent-debout contre une décision qui pourrait être prise par le gouvernement de fermer (les restaurants et bars) en Île-de-France."

Stéphane Manigold précise que même s'il s'oppose à la mesure du gouvernement, il n'appelle pas pour autant à "l'insurrection". "Si demain le préfet nous dit de fermer, on va fermer. En revanche, on souhaite que ça se passe dans la concertation avec les élus locaux." Le chef d'entreprise et son collectif demandent à être reçus par Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie,

"de façon à ce qu'on puisse lui montrer tout ce qu'on a fait et pour, pourquoi pas, obtenir des mesures un peu plus progressives et moins radicales".

Un secret de polichinelle

Propriétaire de quatre restaurants gastronomiques à Paris, Stéphane Manigold ne fermera pas ses établissements à partir de lundi à 22h car ils possèdent une licence IV [qui permet de rester ouvert tout comme la licence restauration ou petite restauration]. Toutefois, le commerçant se dit "solidaire" de ses collègues marseillais. Selon lui, les patrons de Marseille et d'Aix-en-Provence ont "investi dans des masques et du gel" et font "respecter les gestes barrières". Si des établissements persistent à ne pas respecter les gestes barrières, qu'on les ferme. Mais que l'on ne ferme pas de façon généralisée ! Selon Stéphane Manigold, la fermeture des bars à 22h

dès ce lundi à Paris ne sera pas suffisante pour éviter, in fine, une fermeture totale des restaurants : "On va y arriver, on y va tout droit. D'ailleurs, tous les indicateurs nous montrent que nous allons fermer (...) C'est une certitude. Cela va devenir un secret de polichinelle"; affirme l'entrepreneur qui invite "tous les Parisiens et Parisiennes à venir dans nos établissements pour profiter avant ces fermetures." Le restaurateur parisien indique que le personnel de ses établissements est testé contre le coronavirus "tous les 15 jours". Il dit avoir également commandé des vaccins contre la grippe saisonnière pour ses employés. "Diriger c'est prévoir", défend-il. Stéphane Manigold rappelle que la situation économique des restaurateurs a atteint un point critique. On ne s'est toujours pas relevés de cette première casse économique qui a été violente pendant trois mois. "Il faut garder en tête que nous avons rentré zéro euro de chiffre d'affaires, poursuit Stéphane Manigold, que nos établissements sont globalement entre moins 40 et moins 60% de chiffre d'affaires depuis le début de l'année. Il est simple de comprendre qu'aucun business model au monde ne peut tenir un tel choc." Le chef d'entreprise est clair : "On ne survivra pas à une deuxième fermeture!"

Source : France Info

Arrestation d'Emma Lohoues : L'actrice ivoirienne soupçonne une taupe

L'actrice ivoirienne Emma Lohoues est revenue sur les circonstances de son arrestation le 20 avril dernier, ainsi que sur les raisons qui l'ont poussée à organiser une fête d'anniversaire en cette période de Covid-19. "A la base, je ne devrais pas faire un anniversaire. Mais je n'ai pas envie de citer de nom. J'étais tranquillement chez mon oncle en famille et j'ai des amis qui sont venus et m'ont dit "on n'a qu'à faire un petit truc", a-t-elle expliqué. A l'en croire c'était une fête surprise. "Ce que vous avez vu, déco et tout, ça s'est fait en moins de deux heures. C'est un anniversaire surprise", a-t-elle déclaré sur le plateau de l'émission "Accusé, levez-vous" de Trace, du samedi 26 septembre 2020. Selon Emma Lohoues, en raison de la pandémie du coronavirus, les gestes barrières ont été respectés. "Il y avait le dispositif de lavage des

mains à la porte, la plus part des invités avaient leur masque, j'ai même les photos, il y avait le médecin de la famille qui a pris les



températures", fait-elle remarquer. Mais Emma Lohoues est convaincue qu'il y a une taupe. "On a pensé à tout ça, mais je pense franchement que c'était prémédité", dit-elle avant de s'expliquer: "chez mon oncle là, si on ne t'invite pas, tu ne viens pas là-bas. C'est tellement caché que si on indique pas, personne ne peut arriver". "Aux environs de 21h 30, les invités étaient partis. On est là, il y a un cargo de policiers qui débarque jusque dans la cour. On est choqué, comment

vous faites pour connaître la maison? On est là et trois fois, la police passe nous visiter. Et quand ils rentrent, ils se rendent

compte que tout le monde est parti et qu'on est en groupe restreint en train de s'éclater, il n'y a pas de soucis". Cerise sur le gâteau, c'est lorsque le lendemain, Emma Lohoues apprend qu'elle devrait se rendre au commissariat: "Je rentre chez moi et le lendemain, je reçois un message d'un commissaire qui me demande de me rendre au commissariat". "Je me rends compte que c'est quelqu'un qui leur a fait savoir que Emma est en train de faire un anniversaire donc, faites-

ci, faites-ça", a dénoncé la jeune femme.

Six mois de prison et deux millions FCFA d'amende

Pour rappel, à l'époque, Emma Lohoues a été arrêtée puis présentée au procureur. Après l'audition, la star a été condamnée à six mois de prison avec sursis et deux millions FCFA d'amende assortis d'une recommandation ferme du juge. Selon le verdict, Emma Lohoues doit s'impliquer dans les campagnes de sensibilisation contre le Covid-19.

Comme l'actrice Emma Lohoues, les autres fêtards surtout le boss du Coupé décalé, Molaré et Eudoxie Yao ont été également arrêtés et condamnés par la justice ivoirienne. Selon Emma Lohoues sur Trace samedi dernier, elle n'a toujours pas encore payé les deux millions d'amende.

B.M.

Chine : une institutrice condamnée à mort pour avoir empoisonné des écoliers

Cette maîtresse d'école chinoise avait sciemment versé du nitrite de sodium dans une bouillie servie à 25 élèves de maternelle. L'un d'entre eux est décédé. Une maîtresse d'école chinoise a été condamnée à mort pour avoir empoisonné 25 élèves de maternelle, dont un a été tué, a annoncé la justice. Le tribunal intermédiaire de la ville de Jiaozuo, dans la province centrale du Henan, a reconnu ce mardi l'institutrice, Wang



Yun, coupable d'avoir mis, en mars 2019, du nitrite de sodium dans une bouillie servie aux élèves d'une collègue dont elle

cherchait à se venger. Le nitrite de sodium est un produit chimique utilisé notamment pour la conservation des viandes

mais qui peut être toxique à haute dose.

Selon la cour, Mme Wang savait que le produit était nocif mais n'en a pas moins décidé d'empoisonner les enfants « sans se soucier des conséquences ».

L'institutrice n'en était pas à son coup d'essai, selon la justice, qui a découvert qu'elle avait également tenté d'empoisonner son mari en 2017 à la suite d'un différend conjugal.

Source : Ouest France



« Sincères remerciements
de la famille à tous »



COLONEL
SHABANI MUKUBWA
Dieudonné

DÉCÉDÉ, LE 23 SEPTEMBRE 2020

Biographie

Né, SHAHAMIR Dieudonné, le 09 mars 1948 à Bukavu, de père SHAHAMIR et de mère Christine MAYAZA.

Il fut ses études primaires et secondaires chez les frères Maristes à Kisangani.

Très jeune, il s'engagea dans le secourisme à la Croix Rouge Kisangani, puis à la Police Nationale où il occupera différentes fonctions à l'inspection générale de la Police Nationale.

Il poursuivra ses études supérieures en Droit, option criminologie à l'Académie de la Police, qui l'amena dans la Gendarmerie Nationale où il occupera différentes fonctions de commandement et fut nommé conseiller en transmission à la maison civile du chef de l'Etat feu le Marechal Mobutu.

Il prendra sa retraite au grade de Colonel dans les forces Armées. Nonobstant sa carrière sous le drapeau national, il fonda dans les années 70, son entreprise qui en 1993 sera dénommée - ULTRASONIC - où il sera le représentant de plusieurs marques en matériels de télécom, telles que Motorola, Sansui etc.

L'illustre disparu laisse treize enfants et plusieurs petits-fils.

Programme

Vendredi 02 Octobre

Recueillement dans la concession SHABANI, Réf. : bâtiment Congoweb TV sise avenue des Huileries n°7576. ((Entre le centre des handicapés et avenue Mont des Arts)

Samedi 03 Octobre

LEVÉE DU CORPS ET ENTERREMENT

- 09h00 : Mise en bière et levée de la dépouille à la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire pour la Paroisse notre Dame de Fatima Gombe sur Avenue Tombalbaye (Référence RATELESCO)
- 10h00 : Messe d'Action des Grâces, Asoutes et dépôts des gerbes des fleurs
- 12h00 : Départ pour le Cimetière Nécropole entre Ciel et Terre
- 17h00 : Bain de consolation à la concession SHABANI Réf. : bâtiment Congoweb TV ((Entre le centre des handicapés et avenue Mont des Arts).

Fin de programme des funérailles.

Contact : +243 822 824 379

Censure de la chanson « Mama Yemo »

Le Karmapa obligé de verser une amende entre 600 et 2 000 USD

Une chanson peut être censurée mais jamais la vérité qu'elle véhicule. Lorsque la chanson « Mama Yemo » de l'artiste-musicien Le Karmapa a été mise à la disposition d'un panel du public, il avait reçu le soutien d'un grand nombre de ceux qui n'avaient pas voix au chapitre pour dénoncer les pratiques surannées ayant cours dans cet hôpital pourtant dit de référence.

L'œuvre de Karmapa (re) fait des vagues au sein de l'opinion et chacun y va de son commentaire, à la suite de la sanction qui lui est infligée. Comme quoi, ce n'est pas en cassant le thermomètre qu'on fait baisser la fièvre. Les faits... Attendu à la commission de censure des chansons et spectacles de la RDC, vendredi 25 septembre 2020, le Karmapa ne s'y est pas rendu, signalent des sources proches du dossier.

Toutefois, par l'entremise de l'un de ses avocats, il a sollicité la levée de la mesure d'interdiction de diffusion dans les médias et tous lieux publics en RDC de sa nouvelle chanson "Mama Yemo". Promise depuis de longs mois, cette chanson venait d'être mise en ligne, en version clip sur Youtube, le 23 septembre 2020. En effet, d'après le chanteur, cette composition musicale est destinée à faire le plaidoyer pour que les autorités soient



interpellées sur les conditions des soins, peu recommandables à l'Hôpital général de référence de Kinshasa (ex-Hôpital Mama Yemo). L'artiste alerte pour que le vieil établissement hospitalier public soit réhabilité et mis aux normes standards de prise en charge des malades.

La sanction contre l'artiste Karmapa réveille le débat sur les contours du travail de cette commission de censure. Devrait-elle étouffer la liberté d'expression d'un artiste en pareille situation de dénonciation de la mauvaise gestion d'un service public de santé ? Que non, selon l'artiste qui pense être incompris par ses gestionnaires. Ceux-ci se plaignent du fait que cette chanson provoque à grande échelle un dénigrement pur et simple de cette grande formation hospitalière. Le médecin directeur de cette

formation hospitalière publique a reconnu, sur les ondes de Top Congo FM, que cette démarche de l'artiste pouvait bien s'inscrire dans le sens d'un plaidoyer pour l'amélioration de la prise en charge des malades car, à ce jour, ce sont les frais payés par les patients qui font fonctionner l'hôpital. D'après lui, l'artiste a, au contraire, versé dans les insultes. Ce que le personnel médical désapprouve. Dès la diffusion du teaser de la chanson, le 7 avril dernier, représentant un extrait de deux minutes, le médecin directeur avait déjà alerté l'opinion sur des éventuelles poursuites contre le Karmapa.

L'arrêté ministériel n°225 du 23 août 1967 portant création de la commission de censure de musique, devenue bien après, Commission nationale de censure des chansons et spectacles, a conféré

à ce service public de l'État les prérogatives de se prononcer sur la conformité aux bonnes mœurs et à l'ordre public des chansons diffusées soit directement par des orchestres, soit par reproduction phonographique ou sur bande électromagnétique dans tous les lieux ouverts au public.

Elle doit vérifier si ces chansons sont de nature ou non à provoquer la haine raciale ou tribale, ou si elles comportent des injures, imputations calomnieuses ou dommageables. L'article 8 de cet arrêté prévoit qu'aucune chanson ne peut être diffusée dans les lieux ouverts au public si elle n'a pas été préalablement soumise à la censure de la commission dont le siège est à Kinshasa.

C'est à ce titre que la commission a, premièrement interdit la diffusion de cette chanson car elle n'a pas été présentée au préalable à la commission, comme le recommande le texte et en deuxième lieu car la chanson ternit l'image de cet hôpital public. Soumettre une chanson à la censure vaut entre 20 et 30 dollars américains. Pour une chanson qui tombe dans la disgrâce de la commission, l'auteur est tenu de payer une amende variant entre 600 et 2.000 dollars américains.

Moïse Mbiye renoue avec la scène le 3 octobre prochain

L'artiste-musicien Moïse Mbiye, opérant dans le registre musical chrétien, renoue avec la scène, après ses démêlés judiciaires, pour entre autres présenter son nouveau produit, l'album "Triomphe". Titre évocateur après les péripéties ayant entouré le fait divers dans lequel il s'est retrouvé pour une affaire des mœurs à mettre au compte des choses qui arrivent en cours de parcours d'un homme. Lequel est fait des hauts et des bas... A la faveur de la communication que véhiculent notamment les affiches placardées



à travers la ville par l'agence CMCT TCG (The Communication group), assurant la production du spectacle, le pasteur de l'église "Siloé" livrera un concert le samedi 3

octobre à Liveroom Plus. Passé les mêlées judiciaires dans l'affaire "Eliane Bafeno", l'auteur de la chanson "Ye oyo", à en croire son entourage, remonte sur le podium

musical avec un nouveau souffle. Son comeback, après avoir fait les choux gras de la toile et au-delà qui aurait pu entamer sa réputation, est considéré par nombre de ses fans comme "un vrai triomphe", face notamment à l'abattage médiatique que les faits vrais ou supposés mis sur son compte ont suscité.

Et donc pour célébrer cet événement, les passionnés du gospel se donnent rendez-vous à www.liveroomplus.com pour mieux auditionner les cantiques de cet artiste à l'inspiration établie.

B.M.

Ferré Gola : « Mes enfants résidents à Paris ont tendance à me reprocher mon accent Kongo »

Les critiques formulées à l'endroit de Ferré Gola, pour son accent « kongo » dans son tube "Regarde-moi", n'ont pas laissé l'artiste sans mot. Il a réagi en soutenant que même ses enfants le lui ont reproché. C'était au cours d'une conférence de presse organisée, jeudi 24 septembre, à Kinshasa, que Le Padre l'a fait savoir.

« Je crois avoir suffisamment interprété selon le rythme que je voulais, correctement, et avec mon accent Kongo que je conserve jusqu'aujourd'hui. C'est



une chanson écrite en français par mes collaborateurs, moi je n'ai fait qu'interpréter. Cependant, mes enfants qui habitent Paris ont

tendance à me reprocher mon accent Kongo tout simplement parce que je ne parle pas français comme eux, mais ils oublient que, eux sont nés et ont grandi à Paris contrairement à moi qui suis né dans le grand Congo", déclare-t-il.

Bien plus, le chanteur s'est dit indigné des critiques que formulent ses détracteurs en sa personne, soutenant l'idée selon laquelle, il serait incapable de prononcer correctement certains mots en français.

B.M.

On en parle...

"Ici tout commence" : Gims interprètera le générique du nouveau feuilleton de TF1

Ce spin-off (œuvre de fiction) de "Demain nous appartient" doit être lancé dans les prochaines semaines. "Ici tout commence" soigne son arrivée. Comme l'ont annoncé nos confrères de "20 minutes" lundi dernier, c'est le chanteur Gims qui composera et interprètera le générique du futur feuilleton quotidien de TF1. Une information confirmée par le groupe TelFrance (Newen, filiale de TF1) qui produit le programme. Pour l'heure, aucun titre ni extrait n'a été dévoilé. Avec l'interprète de "Sapés comme jamais", par ailleurs seul rappeur francophone à avoir rempli le stade de France, la chaîne s'offre une nouvelle recrue de choix pour son spin-



off de "Demain nous appartient". En juillet dernier, la participation de Francis Huster avait déjà été annoncée.

Une mise à l'antenne progressive

Si la date de lancement d'"Ici tout commence" n'est pas encore connue, le tournage est en cours

en Camargue, dans le Gard, depuis cet été. La chaîne ambitionne de le mettre à l'antenne cet automne. La future intrigue aura pour cadre une école qui forme les plus grands chefs de la gastronomie, avec une histoire articulée autour de la dynastie de grands chefs et de la vie des professeurs et des élèves.

Cette arrivée à l'antenne se fera de manière progressive puisque certains personnages effectueront d'abord un passage dans "Demain nous appartient" avant d'intégrer le nouveau feuilleton. A partir de lundi soir, ce fut par exemple le cas d'Azize Diabaté et de Julie Sassoust, qui devraient interpréter deux élèves de l'institut d'Auguste Armand (Francis Huster). Le cast de ce nouveau projet sur lequel TF1 mise beaucoup pour son pré-access comptera également Clément Rémiens, Vanessa Demouy, Frédéric Diefenthal, Agustin Galiana ou encore Terence Telle, des visages familiers des téléspectateurs.

B.M.

Spectacles

Roga Roga en concert à Kin

C'est un défi majeur pour le Brazzavillois que d'affronter le public kinois le 3 octobre 2020 au Village Chez Ntemba. Un concert spécial pour l'artiste et son groupe Extra-Musica qui vont prestre pour la première fois dans ce beau cadre. Véritable bête de scène, il est très déterminé à frapper fort pour confirmer sa suprématie musicale, au-delà de sa frontière nationale. Son spectacle est un événement de grande



taille dans la mesure où Roga Roga est appelé à défendre le drapeau de la République sœur du Congo-Brazzaville, sur la scène à travers son art, il représente toute sa nation à l'autre rive du fleuve Congo.

Fabregas à l'affiche au Show Buzz



L'artiste musicien Fabregas sera au cœur d'un grand spectacle le dimanche 03 octobre prochain à 21h dans la salle polyvalente "Show Buzz", dans la commune de la Gombe. Le patron de Villa nova livrera là son

tout premier concert à Kinshasa après la levée due de l'état d'urgence sanitaire, comme l'annoncent les affiches et banderoles à travers la ville de Kinshasa. L'artiste musicien Fabregas sera produit par le groupe Mambo production.

Journée portes ouvertes à Ceforbel**Eugène Kabongo Ngoy aux pensionnaires : "Révéler les talents qui sommeillent en vous..."**

Dimanche 27 septembre, les pensionnaires du Centre de formation de Belor (Ceforbel) ont reçu des visiteurs et non des moindres parmi lesquels Eugène Kabongo Ngoy. Bien loin du vacarme de la ville, le Ceforbel, œuvre de Lolo Mosango, installé dans La zone de Kinkole (commune de Nsele) a ouvert ses portes. Ici logent des jeunes pousses, dont l'âge oscille entre 17 et 22 ans, qui se préparent à une carrière en football.

Cette journée portes ouvertes leur a permis de s'inspirer d'un as du sport-roi, Eugène Kabongo Ngoy, une des vieilles gloires dont la notoriété a dépassé les frontières nationales et ayant fait ses preuves dans plusieurs stades africains au sein de la sélection nationale (Les Léopards). Sa carrière avait pris la direction de l'Olympique Lyonnais (Ligue/France). Ces hôtes du Ceforbel ont eu droit à un accueil chaleureux de la part du maître de lieux, qui a tenu à leur montrer ce qui s'y fait de mieux avec l'aide de son staff technique. D'abord, descente sur l'aire du jeu à quelques encablures du centre où était programmée une joute contre d'autres jeunes composant FC Olario du président Michel Kay.

A l'entame du match, comme il fallait bien s'y prendre, les poulains de Lolo Mosango après avoir laissé passer la tempête, se faisant même mener après un quart de jeu (0-1), se sont ressaisis en revenant préalablement au score. Avant de se montrer dominateurs en corsant la mise (2-1) : une deuxième réalisation arrivée de fort belle manière au sortir d'un jeu collectif avec comme finisseur le médian Yombo, qui a placé une frappe sèche imparable (comme une feuille morte) sous la



barre du gardien qui n'en pouvait rien. A la reprise, les Académiciens ont donné la pleine mesure de leurs capacités en s'imposant finalement sur le terrain où ils étaient devenus maîtres de leur sujet. C'est naturellement que le troisième but viendra tout couronner à l'heure du jeu (vers la 60e minute). S'étant assurés d'une victoire, qui leur tendait les bras, dès lors, les locaux de Belor ont entrepris de faire quelques démonstrations individuelles après s'être mis à leur avantage. Chacun y allant de son petit manège pour se faire plaisir. Le score de 3-1 a sanctionné cette rencontre amicale qui préparait la reprise du championnat, où le club est affilié en première division de l'Entente urbaine de football de Kinshasa (Eufkin) Kilimani.

Retour sur leurs pénates, où les petits plats étaient mis dans les grands dans le but de lier l'utile à l'agréable. L'organisation mise en place s'est activée à lisser les moindres aspérités en mettant bout à bout une somme de détails pour ne pas rater le coche. Après coup, Eugène Kabongo a donné le ton des interventions en remerciant vivement l'initiateur de ce centre pour son engagement, son abnégation pour les sacrifices consentis (avec fonds propres sans quelconque soutien) dans

cette entreprise de détection des talents, puis de formation afin de faire acquérir des fondamentaux à ces futurs cracks de football.

"Cela ne tient qu'à vous de révéler les talents qui sommeillent en vous en mettant en application les rudiments (notions élémentaires) de la pratique du football que vous enseigne le staff technique", a-t-il fait valoir. Insistant sur la discipline qui doit accompagner cet apprentissage sans laquelle rien de probant ne pourra se bâtir, il a pris son propre exemple pour étayer ses propos, d'autant qu'il ne serait pas parvenu, a-t-il indiqué, à un niveau élevé s'il n'avait pas mis de la détermination et cette obéissance aux règles de conduite qui doivent guider tout pratiquant d'une discipline sportive visant le sommet lequel impose des exigences.

Rien de tout ce qui grand n'est facile...

S'étant toujours appuyé sur le postulat, qui guide ses pas selon lequel "rien de tout ce qui est grand n'est facile", Eugène Kabongo s'est dit prêt à y revenir pour apporter son expertise au staff technique et contribuer à améliorer des dispositions tactiques et techniques sur le terrain (tableau à l'appui). Pour sa part, Lolo

Mosango s'est appesanti sur la rigueur et cet ensemble de règles de conduite qu'on doit s'imposer au sein d'une communauté si l'on veut réussir. Sur un ton sévère, il n'a pas mâché les mots pour que chacun puisse intégrer cela dans un coin de sa tête qu'il n'y ait point de place à l'amusement en venant là. Au regard de son engagement, le président de Belor n'a pas fait dans la dentelle en martelant sur l'objectif qui est le résultat auquel il s'attend. Il a fait usage d'un langage empreint de fermeté...

Il s'est dit insatisfait de la manière dont les choses se déroulent, quatre ans après leur venue dans Ceforbel pour lequel il se donne corps et âme. Pour clore les interventions, Jean-Pierre Eale Ikabe, à qui a été confiée la charge d'organiser cette Journée portes ouvertes, n'a pas tari d'éloges à l'endroit du propriétaire de cette académie en y allant, par le sens de la formule, pour exprimer trois fois merci : à Lolo Mosango pour sa passion, aux joueurs « pour leur victoire après nous avoir gratifié d'un football prometteur » et en dernier lieu à ces mamans qui étaient aux fourneaux pour concocter ces délicieux mets à s'en lécher les babines. Le souhait de tous est qu'au bout du compte, les fruits répondent à la promesse des fleurs...

Bona MASANU

Linafoot : le calendrier de la saison 2020-2021 dévoilé

La Ligue Nationale de Football (Linafoot) a publié jeudi 17 septembre dernier le calendrier officiel de la manche sportive 2020-2021 du championnat national de football Division I. Le match d'ouverture interviendra le 2 octobre 2020 et opposera le FC Renaissance et AS Maniema Union au stade des Martyrs de Kinshasa. L'AC Rangers accueillera l'AS V.club le 4 octobre et DCMP recevra RCK le 3 octobre toujours dans la même installation. Mazembe jouera FC Blessing le 4 octobre au stade TP Mazembe de Kamalondo et Lubumbashi Sport matchera St Eloi Lupopo le 3 octobre au stade Kibasa Maliba de Lubumbashi. Toutes ces rencontres se joueront à partir de 15h30. Elles compteront pour la première journée. Les duels DCMP-Renaissance et V.club-Mazembe sont programmés à la 3e journée entre le 17 et 18 octobre au stade des Martyrs. Ceux de V.club-DCMP et Mazembe-Lupopo interviendront à la 9e journée le dimanche 22 novembre à partir de 15h30 au stade des Martyrs et celui de Kibasa

Maliba. Sauf changement de dernière minute, la présente édition du championnat de la Ligue

Nationale de Football (Linafoot) va démarrer le 2 octobre prochain. Elle va se jouer à huis clos

programme de la retransmission des matchs de ce championnat n'est pas encore connu.

Fédération Congolaise de Football Association
F.C.O.F.A.
LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL
LINAFOOT

CALENDRIER DES MATCHES DE LA 25^È ÉDITION
DU CHAMPIONNAT NATIONAL
VODACOM LIGUE I

PHASE ALLER						
N°	RENCONTRE	DATES	HEURES	STADE	SCORE	
1^{ère} JOURNÉE						
01	TP MAZEMBE vs OC BUKAVU DAWA	18/08/2019	15h30	MAZEMBE		
02	AS V.CLUB vs RCK	21/08/2019	15h30	DES MARTYRS		
03	DCMP vs FC L'SHI SPORT	18/08/2019	15h30	DES MARTYRS		
04	AS MANIEMA UNION vs FC RENAISSANCE	24/11/2019	15h30	JOSEPH KABILA		
05	SM SANGA BALENDE vs CS DON BOSCO	18/08/2019	15h30	K. BONZOLA		
06	FC ST ELOI LUPOPO vs AC RANGERS	17/08/2019	15h30	KIBASA MALIBA		
07	AS DAUPHIN NOIR vs AS NYUKI	18/08/2019	15h30	DE L'UNITÉ		
08	JS GROUPE BAZANO vs AS SIMBA	21/08/2019	13h30	MAZEMBE		
2^{ème} JOURNÉE						
09	AS SIMBA vs TP MAZEMBE	28/08/2019	15h30	MANIKA		
10	AS NYUKI vs JS GROUPE BAZANO	27/08/2019	15h30	DE L'UNITÉ		
11	AC RANGERS vs AS DAUPHIN NOIR	26/08/2019	13h30	DES MARTYRS		
12	CS DON BOSCO vs FC ST ELOI LUPOPO	29/08/2019	15h30	KIBASA MALIBA		
13	FC RENAISSANCE vs SM SANGA BALENDE	27/08/2019	15h30	DES MARTYRS		
14	FC L'SHI SPORT vs AS MANIEMA UNION	27/08/2019	13h30	KIBASA MALIBA		
15	RCK vs DCMP	28/08/2019	15h30	DES MARTYRS		
16	OC BUKAVU DAWA vs AS V.CLUB	25/08/2019	15h30	LA CONCORDE		
3^{ème} JOURNÉE						
17	AS V.CLUB vs TP MAZEMBE	01/09/2019	15h30	DES MARTYRS		
18	DCMP vs OC BUKAVU DAWA	17/10/2019	15h30	DES MARTYRS		
19	AS MANIEMA UNION vs RCK	30/09/2019	15h30	JOSEPH KABILA		
20	SM SANGA BALENDE vs FC L'SHI SPORT	20/10/2019	15h30	K. BONZOLA		
21	FC ST ELOI LUPOPO vs FC RENAISSANCE	22/09/2019	15h30	KIBASA MALIBA		
22	AS DAUPHIN NOIR vs CS DON BOSCO	08/09/2019	15h30	DE L'UNITÉ		
23	JS GROUPE BAZANO vs AC RANGERS	20/08/2019	15h30	KIBASA MALIBA		
24	AS NYUKI vs AS SIMBA	10/10/2019	15h30	DE L'UNITÉ		
4^{ème} JOURNÉE						
25	DCMP vs AS V.CLUB	17/11/2019	15h30	DES MARTYRS		
26	MANIEMA UNION vs TP MAZEMBE	17/11/2019	15h30	JOSEPH KABILA		
27	SM SANGA BALENDE vs OC BUKAVU DAWA	17/11/2019	15h30	KASHALA B.		
28	FC ST ELOI LUPOPO vs RCK	17/11/2019	15h30	KIBASA MALIBA		
29	AS DAUPHIN NOIR vs FC L'SHI SPORT	17/11/2019	15h30	DE L'UNITÉ		
30	JS GROUPE BAZANO vs FC RENAISSANCE	16/11/2019	15h30	KIBASA MALIBA		
31	AS NYUKI vs CS DON BOSCO	11/09/2019	15h30	DE L'UNITÉ		
32	AC RANGERS vs AS SIMBA	16/11/2019	15h30	DES MARTYRS		

N°	RENCONTRES	DATES	HEURES	STADES	SCORE
5^{ème} JOURNÉE					
33	BLESSING FC vs AS V.CLUB	28/10/2020	15h30	MANIKA	
34	CS DON BOSCO vs AS SIMBA	28/10/2020	13h30	MAZEMBE	
35	JSK vs JS GROUPE BAZANO	28/10/2020	13h30	MARTYRS	
36	RCK vs AC RANGERS	28/10/2020	15h30	MARTYRS	
37	TP MAZEMBE vs AS MANIEMA UNION	28/10/2020	15h30	MAZEMBE	
38	FC ST ELOI LUPOPO vs FC RENAISSANCE	29/10/2020	15h30	KIBASA MAL.	
MATCHES AVANCÉS					
39	BLESSING FC vs DCMP	31/10/2020	15h30	MANIKA	
40	RCK vs JS GROUPE BAZANO	31/10/2020	15h30	MARTYRS	
6^{ème} JOURNÉE					
41	FC L'SHI SPORT vs AS V.CLUB	01/11/2020	15h30	MAZEMBE	
42	AS DAUPHIN NOIR vs JSK	01/11/2020	15h30	UNITÉ	
43	AS SIMBA vs AS MANIEMA UNION	01/11/2020	15h30	MANIKA	
44	BLESSING FC vs FC RENAISSANCE	04/11/2020	15h30	MANIKA	
MATCHES AVANCÉS					
45	JS GROUPE BAZANO vs AS V.CLUB	04/11/2020	15h30	MAZEMBE	
46	FC L'SHI SPORT vs DCMP	04/11/2020	13h30	MAZEMBE	
47	CS DON BOSCO vs AS MANIEMA UNION	05/11/2020	15h30	MAZEMBE	
48	RCK vs JSK	05/11/2020	15h30	MARTYRS	
7^{ème} JOURNÉE					
49	AS DAUPHIN NOIR vs AS SIMBA	05/11/2020	13h30	UNITÉ	
50	AC RANGERS vs BLESSING FC	07/11/2020	15h30	MARTYRS	
51	FC ST ELOI LUPOPO vs DCMP	07/11/2020	15h30	KIBASA MAL	
52	FC L'SHI SPORT vs FC RENAISSANCE	07/11/2020	13h30	KIBASA M.	
53	CS DON BOSCO vs TP MAZEMBE	08/11/2020	15h30	MAZEMBE	
MATCHES AVANCÉS					
54	AS MANIEMA UNION vs AS DAUPHIN NOIR	10/11/2020	15h30	JOSEPH K.	
55	SM SANGA BALENDE vs FC L'SHI SPORT	10/11/2020	15h30	K. BONZOLA	
56	JS GROUPE BAZANO vs DCMP	10/11/2020	15h30	MAZEMBE	
DU 11 AU 15 NOVEMBRE 2020 : JOURNÉES FIFA					
8^{ème} JOURNÉE					
57	BLESSING FC vs RCK	10/11/2020	15h30	MANIKA	
58	AS MANIEMA UNION vs AC RANGERS	16/11/2020	15h30	JOSEPH K.	
59	SM SANGA BALENDE vs AS DAUPHIN NOIR	17/11/2020	15h30	K. BONZOLA	
60	JS GROUPE BAZANO vs FC L'SHI SPORT	17/11/2020	13h30	KIBASA MAL	
61	FC ST ELOI LUPOPO vs CS DON BOSCO	17/11/2020	15h30	KIBASA MAL	
62	AS SIMBA vs TP MAZEMBE	17/11/2020	15h30	MANIKA	
MATCHES AVANCÉS					
63	FC L'SHI SPORT vs JSK	14/11/2020	15h30	MAZEMBE	
64	AS V.CLUB vs RCK	17/11/2020	15h30	MARTYRS	
9^{ème} JOURNÉE					
65	FC L'SHI SPORT vs JSK	20/11/2020	15h30	MAZEMBE	
66	AS MANIEMA UNION vs JS GROUPE BAZANO	20/11/2020	15h30	JOSEPH K.	
67	SM SANGA BALENDE vs AC RANGERS	20/11/2020	15h30	K. BONZOLA	
68	AS V.CLUB vs DCMP	20/11/2020	15h30	MARTYRS	
69	BLESSING FC vs AS SIMBA	22/11/2020	15h30	MANIKA	
70	TP MAZEMBE vs FC ST ELOI LUPOPO	22/11/2020	15h30	KIBASA M.	
MATCHES AVANCÉS					
71	AC RANGERS vs FC L'SHI SPORT	24/11/2020	15h30	MARTYRS	
72	TP MAZEMBE vs JS GROUPE BAZANO	25/11/2020	15h30	MAZEMBE	

N°	RENCONTRES	DATES	HEURES	STADES	SCORE
10^{ème} JOURNÉE					
73	CS DON BOSCO vs JSK	25/11/2020	13h30	MAZEMBE	
74	SM SANGA BALENDE vs AS MANIEMA UNION	25/11/2020	15h30	KASHALA B.	
75	RCK vs FC ST ELOI LUPOPO	27/11/2020	15h30	MARTYRS	
76	AS V.CLUB vs FC RENAISSANCE	29/11/2020	15h30	MARTYRS	
MATCHES AVANCÉS					
77	AS SIMBA vs JSK	28/11/2020	15h30	MANIKA	
78	AS DAUPHIN NOIR vs CS DON BOSCO	29/11/2020	15h30	UNITÉ	
79	AC RANGERS vs FC ST ELOI LUPOPO	30/11/2020	15h30	UNITÉ	
80	BLESSING FC vs JSK	01/12/2020	15h30	MANIKA	
DU 28 AU 29 NOVEMBRE 2020 : TOUR PRELIMINAIRE INTER CLUBS CAF/ALLER					
11^{ème} JOURNÉE					
81	SM SANGA BALENDE vs TP MAZEMBE	29/11/2020	15h30	KASHALA B.	
82	AS MANIEMA UNION vs AS V.CLUB	03/12/2020	15h30	JOSEPH K.	
83	FC ST ELOI LUPOPO vs JSK	04/12/2020	15h30	KIBASA MALIBA	
84	AC RANGERS vs DCMP	06/12/2020	15h30	MARTYRS	
MATCHES AVANCÉS					
85	SM SANGA BALENDE vs JS GROUPE BAZANO	02/12/2020	15h30	K. BONZOLA	
86	RCK vs TP MAZEMBE	05/12/2020	15h30	MARTYRS	
87	AS DAUPHIN NOIR vs AS V.CLUB	08/12/2020	15h30	UNITÉ	
88	FC RENAISSANCE vs TP MAZEMBE	09/12/2020	15h30	MARTYRS	
DU 04 AU 05 DECEMBRE 2020 : TOUR PRELIMINAIRE INTER CLUBS CAF/RETOUR					
12^{ème} JOURNÉE					
89	SM SANGA BALENDE vs FC ST ELOI LUPOPO	08/12/2020	15h30	K. BONZOLA	
90	RCK vs CS DON BOSCO	08/12/2020	13h30	MARTYRS	
91	AS SIMBA vs FC L'SHI SPORT	09/12/2020	15h30	MANIKA	
92	AC RANGERS vs AS DAUPHIN NOIR	11/12/2020	13h30	MARTYRS	
MATCHES AVANCÉS					
93	AS V.CLUB vs CS DON BOSCO	11/12/2020	15h30	MARTYRS	
94	RCK vs AS SIMBA	13/12/2020	15h30	MARTYRS	
95	AS MANIEMA UNION vs BLESSING FC	13/12/2020	15h30	JOSEPH K.	
96	DCMP vs CS DON BOSCO	14/12/2020	15h30	MARTYRS	
13^{ème} JOURNÉE					
97	FC L'SHI SPORT vs AS DAUPHIN NOIR	15/12/2020	15h30	MAZEMBE	
98	AS V.CLUB vs AS SIMBA	16/12/2020	15h30	MARTYRS	
99	TP MAZEMBE vs AC RANGERS	16/12/2020	15h30	MAZEMBE	
100	FC RENAISSANCE vs CS DON BOSCO	16/12/2020	13h30	MARTYRS	
101	DCMP vs SM SANGA BALENDE	17/12/2020	15h30	MARTYRS	
MATCHES AVANCÉS					
102	JS GROUPE BAZANO vs AS DAUPHIN NOIR	19/12/2020	15h30	MAZEMBE	
103	FC RENAISSANCE vs AS SIMBA	19/12/2020	15h30	MARTYRS	
104	AS V.CLUB vs SM SANGA BALENDE	20/12/2020	15h30	MARTYRS	
14^{ème} JOURNÉE					
105	CS DON BOSCO vs AC RANGERS	20/12/2020	15h30	MAZEMBE	
106	JSK vs DCMP	20/12/2020	15h30	MARTYRS	
107	FC ST ELOI LUPOPO vs BLESSING FC	22/12/2020	15h30	KIBASA M.	
108	RCK vs SM SANGA BALENDE	23/12/2020	13h30	MARTYRS	
MATCHES AVANCÉS					
109	JS GROUPE BAZANO vs AC RANGERS	23/12/2020	13h30	MAZEMBE	
110	TP MAZEMBE vs AS DAUPHIN NOIR	23/12/2020	15h30	MAZEMBE	
111	DCMP vs AS SIMBA	23/12/2020	15h30	MARTYRS	
112	FC ST ELOI LUPOPO vs AS DAUPHIN NOIR	27/12/2020	15h30	KIBASA M.	

Pour la LINAFOOT

Le Secrétaire National: Emmanuel KANDE KALOMBO
Le Président: Bosco MWEHO BEYA KOFELA

pour éviter la propagation de la pandémie liée au coronavirus. Le TP Mazembe est le tenant du titre de la 25^{ème} édition de la Linafoot. Demandez le calendrier complet de la 26^{ème} édition de la Linafoot...

* La Linafoot a conclu un partenariat avec Canal + pour la diffusion en direct des matchs sur son réseau.

Cédric Bakambu devient le meilleur buteur de l'histoire de Beijing Guoan avec 50 buts après avoir marqué un but lors d'une récente rencontre avec son club qui s'est imposé (4-0) face à Shijiazhuang Ever Bright.

L'international congolais est le premier africain à devenir meilleur buteur de l'histoire d'un club chinois.





Des maisons moins chères, rapides et solide
Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"